

WILLIAM WILKIE COLLINS

en quête du rien

LA PETITE COLLECTION DES ÉDITIONS DU SONNEUR



en quête
du rien

témoignage
d'un voyageur anonyme

© Les Éditions du Sonneur, 2011

ISBN : 978-2-916136-39-4

Dépôt légal : septembre 2011

Conception graphique de la couverture : Sandrine Duvillier

Conception graphique de l'intérieur : Anne Brézès

A Journey in Search of Nothing a été publié
pour la première fois en 1857 dans *Household Words*,
puis dans le recueil *My Miscellanies*, en 1863.

Les Éditions du Sonneur
5, rue Saint-Romain, 75006 Paris
www.editionsdusonneur.com

WILLIAM WILKIE COLLINS

en quête
du rien
témoignage
d'un voyageur anonyme

Traduit de l'anglais par Anne-Sylvie Homassel



PREMIÈRE NOTE
où l'on cherche le calme

– Oui, me dit le docteur, après avoir, avec une trépidante fermeté, tâté mon pouls du bout des doigts et soumis mes pupilles à un examen prolongé, oui, je vois. Les symptômes convergent vers une seule et même cause : c'est le cerveau, on ne peut s'y tromper. Mon cher monsieur, vous vous êtes surmené ; vous avez suivi le désastreux exemple que vous donnent, en cette époque affairée, vos semblables. Votre cerveau est trop sollicité : voilà l'origine de vos maux. Il faut le mettre au repos : voici le remède.

– Est-ce à dire, lui réponds-je, que je dois rester au calme et ne plus rien faire ?

– Exactement, réplique le docteur. Abstenez-vous désormais de lire et d'écrire, d'avoir des fréquentations par trop excitantes ; évitez les contrariétés, les angoisses ; ne pensez plus ; gardez-vous des états de grande joie comme de la mélancolie ; couchez-vous tôt, accordez-vous de temps à autre un fortifiant et un peu d'exercice. Quant au régime, il doit être nourrissant, mais sans excès. Par-dessus tout et puisque le repos complet est, dans votre cas, le remède unique et souverain, il vous faut sans délai partir pour la campagne, là où l'inspiration vous guidera, et vivre comme il vous plaira, à deux conditions : rester tranquille et ne rien faire.

– J'imagine qu'il ne peut partir pour la campagne sans *moi*, docteur ?, nous interrompt ma femme, qui assiste à l'entretien.

– C'est hors de question en effet, s'exclame le praticien en opinant du chef. Je compte sur vous,

chère madame, pour inciter notre patient à respecter mes instructions. Je ne les réitérerai pas : elles sont d'une grande simplicité et vous n'aurez aucun mal à les mettre en œuvre. Je réponds du complet rétablissement de votre époux à condition qu'il se concentre désormais sur ces deux objectifs : rester tranquille et ne rien faire.

Ma femme a l'esprit pratique. Le médecin n'a pas le dos sitôt tourné qu'elle sort son carnet pour y consigner un résumé des instructions qui régenteront notre vie future. En regardant par-dessus son épaule, voici ce que je lis :

« Règles pour le rétablissement de mon cher William. Pas de lecture. Pas d'écriture. Éviter excitation, contrariétés, angoisses, pensées. Fortifiant. Grandes joies déconseillées. Bons petits repas. Éviter aussi états mélancoliques. Autres recommandations à mon bien-aimé : courtes promenades (avec moi). Se coucher tôt. Se lever tôt. Nota bene : assurer sa tranquillité. Très important : veiller à ce qu'il ne fasse rien. »